

« *Accorde-nous de siéger, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche.* »
(Mc 10, 37)

Zébédée et Fils



© B. Jenicot

Zébédée ! Voilà un nom qui m'a toujours fait rêver. Allez savoir pourquoi ? Je devine que la sonorité n'y est pas pour rien. Facile à retenir, facile à appeler. Les trois « é » précédés du « z », ça met tout de suite de bonne humeur... Et quand, en plus, on apprend que le grec *Zebadaios* vient de l'hébreu *Zabad*, « Il a fait cadeau », quel magnifique programme de s'appeler *Zebadyahu*, le « cadeau de Yad ». Zébédée : Cadeau de Dieu !

On sait par l'Évangile que ce « Cadeau » a une femme, Salomé, qu'elle lui a donné deux fils, Jacques et Jean, et qu'il dirige, en bordure du lac de Tibériade, une affaire de pêche qu'on devine florissante puisqu'il y emploie des ouvriers. J'imagine qu'à Bethsaïde, sur la devanture de la maison, il doit être inscrit : « Zébédée et Fils ».

PAS VITE GÊNÉS

Tout tourne bien jusqu'au jour où un rabbi de passage vient perturber la petite entreprise familiale. Alors que les deux frères réparent les filets avec le paternel, Jésus leur fait signe. « *Laissant aussitôt leur barque et leur père, ils le suivirent.* » (Mt 4, 22) Sans compter que la maman aussi plante son mari et rejoint ses fils ! Pauvre papa qui, peut-être, pensait déjà à sa succession...

Les fils de Zébédée sont là où ça compte dans les évangiles, en première ligne, en

CADEAU DE DIEU. Zébédée et Fils.

témoins privilégiés. Avec Pierre et parfois André, ils forment le noyau dur des premiers appelés, toujours présents quand il faut souligner l'importance de la révélation. Chez Jaïros, par exemple, le chef de la synagogue qui vient de perdre sa petite fille : « *Il ne laissa personne l'accompagner sauf Pierre, Jacques et Jean.* » (Mc 5, 37) À la Transfiguration, bien entendu, quand « *Jésus prend avec lui, Pierre, Jacques et Jean et les emmène seuls, à l'écart* » (Mc 9, 2). Et les mêmes encore, avec André, lors de l'annonce de la ruine du Temple (Mc 13, 3).

Ces proches, depuis tout un temps, Jésus essaie de les préparer au chemin douloureux qui s'annonce. À trois reprises déjà, il a évoqué sa Passion. Et c'est alors, dans ce contexte tendu, que les deux fils revendiquent une place de choix : « *L'un à ta droite et l'autre à ta gauche* ». Pas vite gênés, les Zébédée ! Notons que chez Matthieu, ils sont un peu moins francs puisqu'ils chargent maman de la demande... (Mtt 20, 21) Qu'on s'entende bien : à droite et à gauche, ce n'est pas d'abord une affaire d'honneur, mais le désir de rester tout proche de lui, comme depuis toujours.

D'ailleurs, Jésus ne s'étonne pas. Il ne s'énerve pas. Il ne les blâme pas. Les dix autres, jaloux, sont indignés, mais pas lui. Par contre, il va creuser leur demande : « *Pouvez-vous boire à la coupe que je vais boire ?* » Et ils répondent : « *Nous le pouvons.* »

TÉMOINS ENDORMIS

Qu'ont-ils vraiment compris à ce moment-là ? Y-a-t-il maldonne ? L'Évangile ne le dit pas. Mais rien n'interdit de penser que les deux frères, lentement, vont purifier leurs ambitions. D'ailleurs, est-ce par hasard qu'après le dernier repas, quand tous arrivent à Gethsémani, Jésus demande aux autres de « *rester ici* » tandis qu'il emmène avec lui « *Pierre et les deux fils de Zébédée* » (Mt 26, 37), témoins endormis de la dernière heure.

Après la mort de Jésus, comme Pierre, ils vont reprendre leurs filets et rejoindre, sans doute, la « Maison Zébédée et Fils ». Les prodiges sont de retour. Même Salomé est rentrée. Le commerce peut se relancer. Comme avant ? Il se pourrait que dans la barque où ils réparent à nouveau les filets, les deux frères regardent les ouvriers de leur père un peu autrement. Parce qu'une parole entendue il y a peu les rejoint à ce moment-là : « *Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi mais pour servir.* »